

**Document de présentation et d'appel à candidatures**  
(version du 1<sup>er</sup> novembre 2011)

la ville sous l'angle du regard  
.....  
**RÉVÉLER ET METTRE EN SCÈNE**  
**LE PAYSAGE**  
**DES MÉTROPOLIS**  
.....  
le paysage acteur du grand paris



NB : Les Ateliers ont besoin sur ce projet de nouveaux partenaires financiers.



# SOMMAIRE

## PREAMBULE

- La ville a changé de dimension p. 3
- Représentations de paysages métropolitains p. 4
- Texte d'introduction p. 5

## LA THEMATIQUE A L'ETUDE

- Le paysage et le développement urbain p. 6
- Paysages en marche : et si on laisse faire ? p. 7
- Regard / Grande dimension / Design p. 8
- Agir sur le paysage, c'est possible p. 9
- Beauté / Carbone / Agir ! p. 10
- Un regard sur Moscou p. 11
- Autres regards, références, interrogations, modèles ? p. 12
- Du plan au paysage perçu p. 13

## APPLICATION AU GRAND PARIS

- Comprendre la géographie francilienne p. 14
- Le Grand Paris / Quel grand paysage ? p. 16
- Questions posées p. 17

## LE PROCESSUS / COMMENT PARTICIPER

- Les différents contributeurs et cercles d'étude p. 20
- Le séminaire productif de décembre 2011 p. 21
- L'atelier international – 25 août > 27 septembre 2012 p. 22
- Le colloque international – 1er octobre 2012 p. 22



Nicolas De Staël : La Ville (détail)

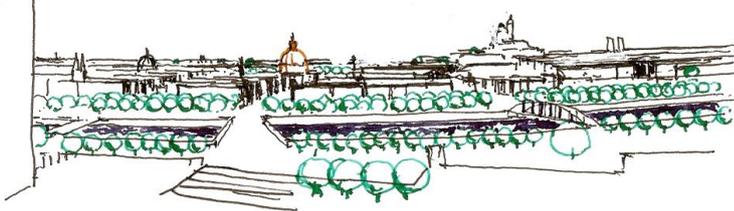
# Préambule

2012 est l'année des 30 ans des ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAITRISE D'ŒUVRE URBAINE. Cette association à but non-lucratif, créée par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, cherche continuellement à questionner et enrichir les pratiques de l'aménagement urbain et régional. En 30 ans, les Ateliers ont défriché et enrichi de nombreux sujets, les derniers en date étant le fleuve comme levier d'aménagement, l'interface urbain-rural, et le devenir des quartiers d'affaires.

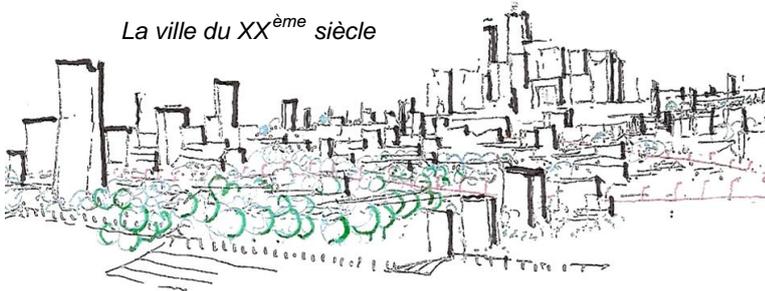
Le présent document a pour objet de présenter le thème et le processus de travail collectif mis œuvre, solliciter des partenariats, impliquer des universités, et faire naître des candidatures. Il est produit par l'équipe de pilotage de l'atelier et disponible sur le site [www.ateliers.org](http://www.ateliers.org).

## La ville a changé de dimension et se cherche de nouvelles structures

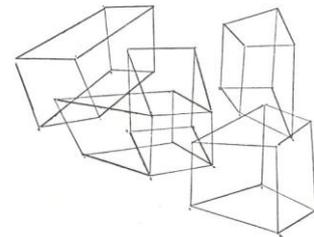
La ville traditionnelle



La ville du XX<sup>ème</sup> siècle



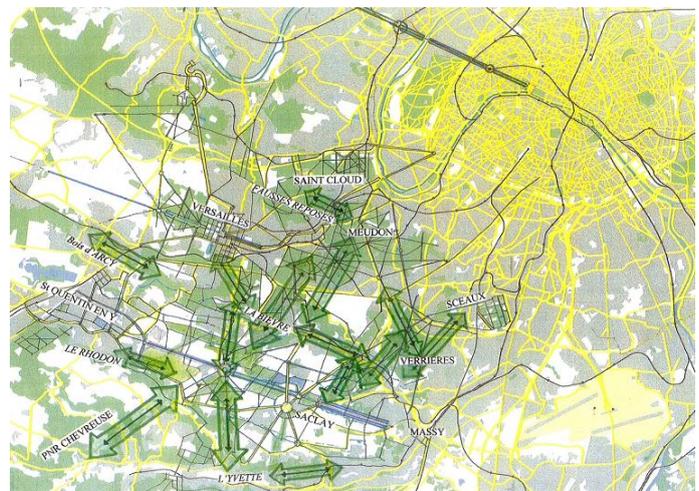
Le CUBE s'est emparé d'elle. Et il a un sens culturel, si l'on admet qu'il peut sortir de la rigidité, abandonner son aspect unique.



'L'œil qui pense' Paul KLEE



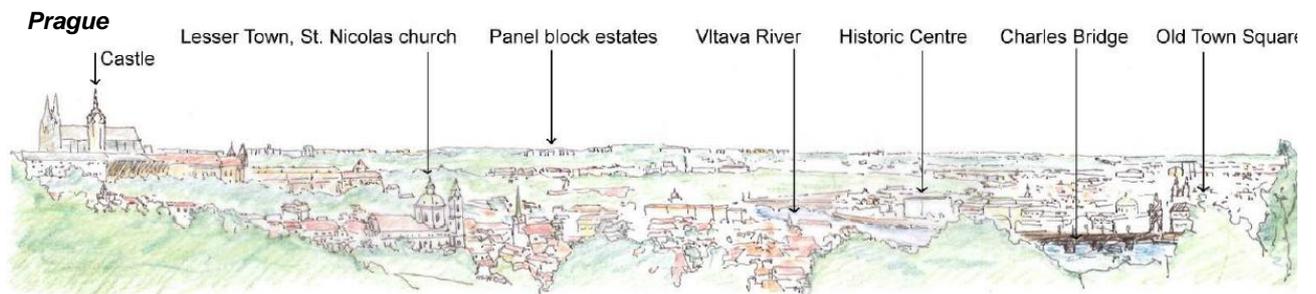
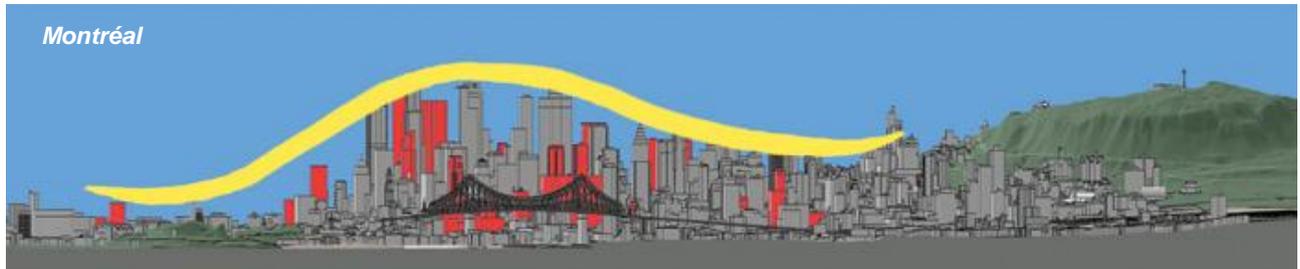
Une nouvelle échelle de réflexion ?



Ossature paysagère (travaux de préfiguration sur Paris-Saclay)

# Représentations de paysages métropolitains

Les représentations ci-dessous sont extraites des dossiers de candidature envoyés par plusieurs métropoles suite à notre proposition d'initier une démarche commune.



## 82 % des franciliens n'habitent pas Paris intra-muros. Que voient-ils ?



Si vous faites partie des 4 franciliens sur 5 qui habitent la banlieue et les villes périphériques, alors le genre de paysage urbain de ces photos peut vous être familier. Vous êtes dans la banlieue, reconnaissable à un assemblage de motifs récurrents : maisons XIX<sup>ème</sup>, routes illisibles, arbres, château d'eau, bar de coin de rue (fermé), immeubles de logements d'une douzaine d'étages, enseignes commerciales et éclairage disparate. Est-ce le paysage du Grand Paris ?

Nous avons choisi comme thème de travail pour notre atelier d'été 2012 un sujet difficile et singulier : révéler et mettre en scène le grand paysage, celui des métropoles, celui du Grand Paris. Cette approche par le REGARD et l'IMAGE est volontairement décalée par rapport aux problèmes qui mobilisent les grandes villes : transport, économie, logement. Autant d'approches indispensables, mais qui traitées séparément génèrent cependant une frustration, celle du VISIBLE. La simple juxtaposition de parcelles aménagées, raccordées par des réseaux de transport, nous interpelle, et cette frustration du regard ne trouve pas son compte avec les discours sur la fonctionnalité d'une grande capitale. Où sont la géographie, la réalité physique du territoire et des saisons ? Comment les associer au tissu urbain, à sa structure et aux masses végétales ? Quels sont les emblèmes d'une métropole du XXI<sup>ème</sup> siècle qui s'exprime au delà de son centre historique et où se positionnent les grands monuments des temps à venir ? Aussi Les Ateliers souhaitent pour leur 30<sup>ème</sup> anniversaire braquer le projecteur sur LE GRAND PAYSAGE, celui qui est VECU QUOTIDIENNEMENT par les passants et les habitants de la métropole, et dont on peut penser qu'il n'a pas VALEUR DE VILLE. Alors que manque-t-il ? Avec quelles AUDACES CREATIVES saura-t-on apprivoiser – admirer – les ingrédients qui constituent les nouveaux « morceaux de ville » d'aujourd'hui ? Comment les assembler ou les renouveler pour constituer les paysages métropolitains de demain ?

# LA THEMATIQUE A L'ETUDE

## Le paysage et le développement métropolitain

Le **paysage n'est pas statique**, il se transforme au gré du temps, tant par l'action de l'homme que par l'action de la nature. Le paysage est une valeur, un capital, qui trop souvent ont été négligés.

Les grandes métropoles se sont développées au XX<sup>ème</sup> siècle de façon anarchique par juxtaposition de nouveaux quartiers et de banlieues sans âme, le tout traversé par des infrastructures bien utiles mais combien destructrices des paysages initiaux. Nous sommes responsables de nos paysages. Qu'en avons nous fait ? **Les métropoles s'inscrivent dans le paysage de leur région**, et elles forment un nouveau paysage, image de la cité. Il est temps de réagir et de trouver des concepts de développement qui intègrent la notion et le contrôle des paysages que nous créons.

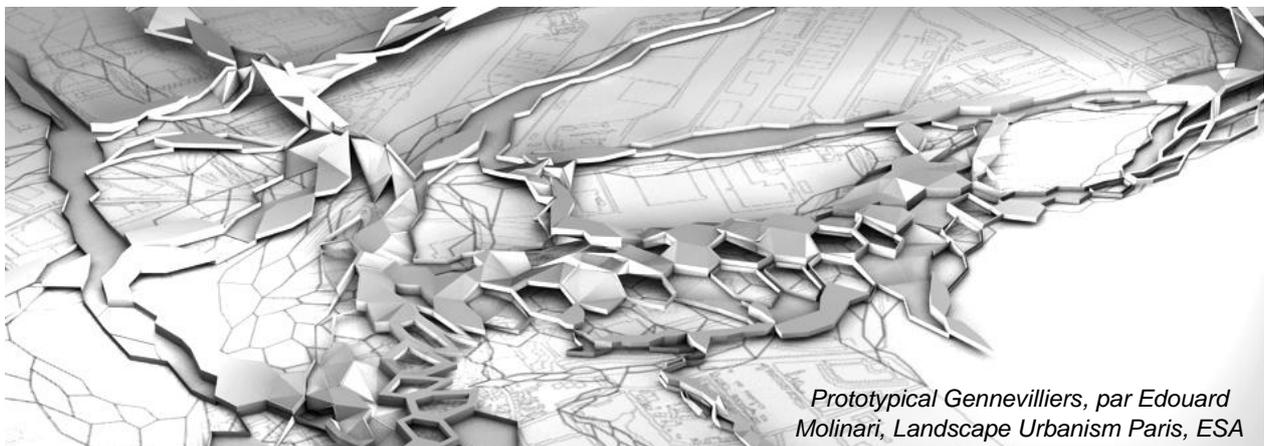
L'importance du paysage a été reconnue de longue date, mais cette notion paraît oubliée aujourd'hui. Le jardin à la française avait ouvert les grands domaines vers le paysage de nos campagnes. Une symbiose fût créée entre le construit et le paysage naturel environnant. Ces exemples qui datent du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle firent école à travers le monde et influencèrent bien des compositions. Les villes anciennes furent souvent bâties en créant des silhouettes urbaines caractéristiques qui donnaient une identité à nos cités. Si les exemples laissés par nos prédécesseurs nous charment l'œil, il est de notre responsabilité de retrouver les outils qui nous permettront de développer nos villes en créant de nouveaux paysages attractifs et beaux.

La cité doit être fonctionnelle et permettre à chacun d'y vivre le mieux possible, dans le contexte des défis économiques, sociaux, énergiques et climatiques majeurs. Mais la ville doit aussi être rayonnante et attractive pour répondre à ces défis. Pour être attractive, il est indispensable de disposer d'un cadre de vie de qualité et d'une image de la cité harmonieusement intégrée dans sa région.

Une des clés du succès est la qualité du paysage. De nombreux urbanistes en sont persuadés tant en Europe qu'en Amérique. C'est **une vraie révolution de pouvoir aujourd'hui penser d'abord au paysage pour arriver ensuite au fonctionnel**. La croissance urbaine ne peut plus se faire au détriment du rural, ni en faisant abstraction de l'écologie globale.

La géographie, les écosystèmes, les réseaux hydrographiques doivent être la base de toutes études. La fragilité du paysage doit être comprise avant d'implanter de nouveaux quartiers et les infrastructures indispensables au développement. La nouvelle forme d'urbanisme doit offrir une alternative à la rigidité de la ville fonctionnelle. La place de la nature dans la cité contemporaine est primordiale. Le contact ville-campagne est à retrouver au plus tôt.

Le paysage n'est pas une mode. Il peut être la base de notre réflexion d'urbaniste.



*Prototypical Gennevilliers, par Edouard Molinari, Landscape Urbanism Paris, ESA*

## Paysages en marche : et si on laisse faire ?

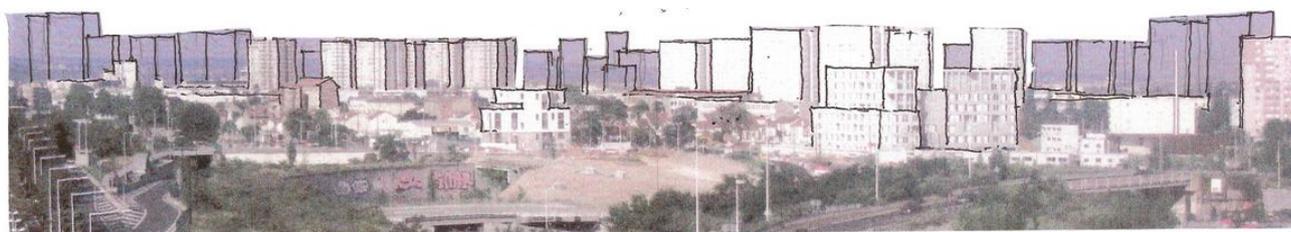
En dehors des centres historiques, le paysage des métropoles est constitué d'une juxtaposition d'opérations d'aménagement réalisées souvent au hasard des opportunités foncières et fonctionnelles.



Nous sommes ici à 8 km de l'Arc de Triomphe. La photo est prise depuis le RER A, qui passe en viaduc et s'apprête à enjamber la Seine. La ligne d'horizon est occupée en arrière-plan par la forêt de Marly. Le paysage est constitué d'infrastructures routières, de délaissés plus ou moins verts, occupés par des parkings ou des chantiers, et de bâtiments qui semblent posés là au hasard : des pavillons, un nouveau bâtiment au centre, et une série d'immeubles blancs qui émergent de l'horizon.

Est-ce beau ? Est-ce laid ? Est-ce particulier ? Pouvons-nous y déceler quelque élément significatif ? Pourrions-nous nous souvenir de ce paysage ? En aurions-nous envie ?

Anticipons. Comment ce paysage va-t-il évoluer ? La suite logique est une répétition des formes, par des constructions qui viennent densifier les vides au gré des opportunités foncières ou en accompagnement du réseau de transport.



Nous questionnons ce paysage, qui se répand de manière spontanée et homogène autour des grandes agglomérations car sa logique est implacable.

C'est le paysage du laisser-faire, attendre que le temps s'en mêle, et constater a posteriori, regretter ?... Ou alors, anticiper, imaginer d'autres scénarios, donner des raisons d'agir, réguler.

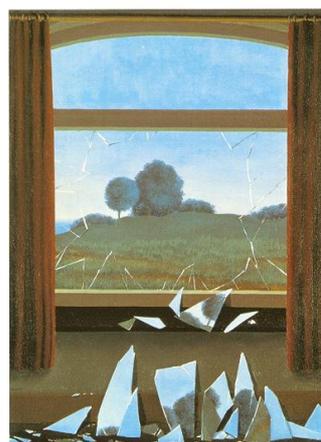


*De tels exemples d'opérations privées développées sans concertation sont nombreux partout dans le monde. Ici un nouveau programme d'immobilier de standing dans la Vallée du Tigre (Turquie).*



## L'angle du regard

Nous choisissons de **nous intéresser au visible**, non pas avec l'œil vertical du planificateur, la vue plongeante de l'architecte ou le regard aigu du géographe, mais **de manière horizontale**, avec l'œil de tous ceux qui pratiquent la métropole à hauteur d'homme: les habitants, les travailleurs, les visiteurs, les touristes... S'intéresser à ce qu'ils voient, depuis la fenêtre de leurs lieux de travail, de leurs résidences, pendant leurs déplacements quotidiens, en voiture, à vélo ou en transports en commun, pendant leurs loisirs ou à l'occasion d'une escapade.



*La clé des champs, Magritte.*

## Le choix de la grande dimension



*Rond rouge : le centre-ville de Montréal  
En rose : le périmètre de réflexion du Grand Montréal*

### La dimension métropolitaine

Un terrien sur deux vit en ville.  
Un terrien sur quatre vit dans une agglomération de plus d'un million d'habitants.  
Dix franciliens sur douze n'habitent pas Paris.

Le paysage urbain peut s'appréhender à plusieurs échelles :

- la RUE, la PLACE : on est dans un espace fermé,
- la VALLEE, le PARC, les GRANDS TRACES : on est dans un DEDANS EPANOUI avec des échappées,
- la SILHOUETTE, le GALBE, le LOINTAIN : on est dans un lieu dominant (étages, reliefs hauts...), d'où l'on voit les grandes masses et les points saillants.

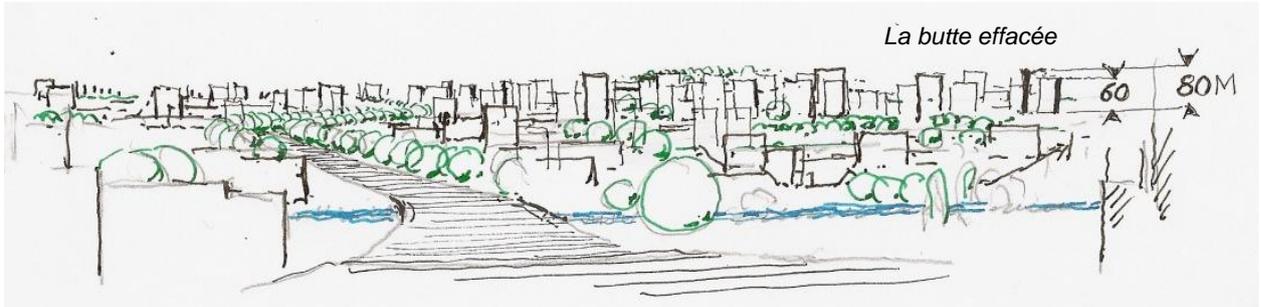
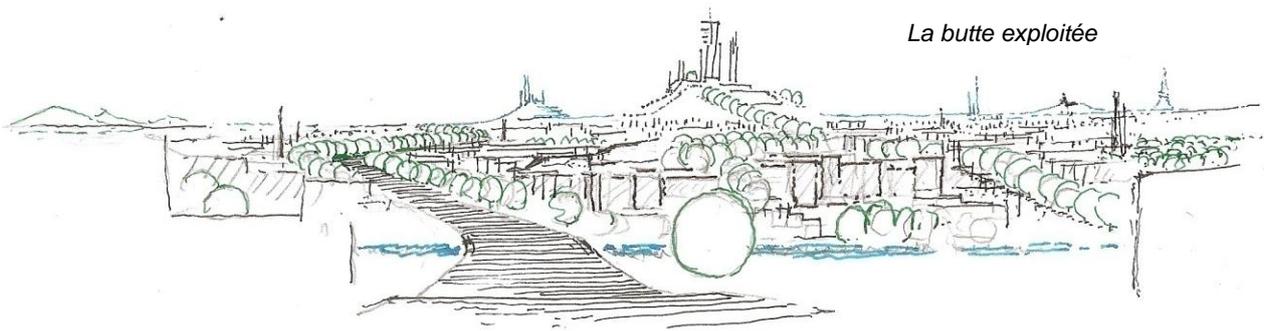
C'est cette échelle - la vue d'ensemble - qui est l'objet de cet atelier : celle où l'on est surpris par la qualité de la vision panoramique offerte ou à l'inverse par sa médiocrité.

## Le défi du design

L'ergonomie d'un objet, c'est l'esthétique au service du pratique. Le design des objets renouvelle toujours les codes à la recherche de nouvelles formes de beauté, de performance ou de praticité. Pourquoi ne serions-nous pas capables d'une telle approche avec les paysages que nous pratiquons ? Ne pourrions-nous pas dépenser autant d'énergie et de créativité à dessiner notre cadre de vie que pour les objets utiles ou inutiles dont nous nous servons ?



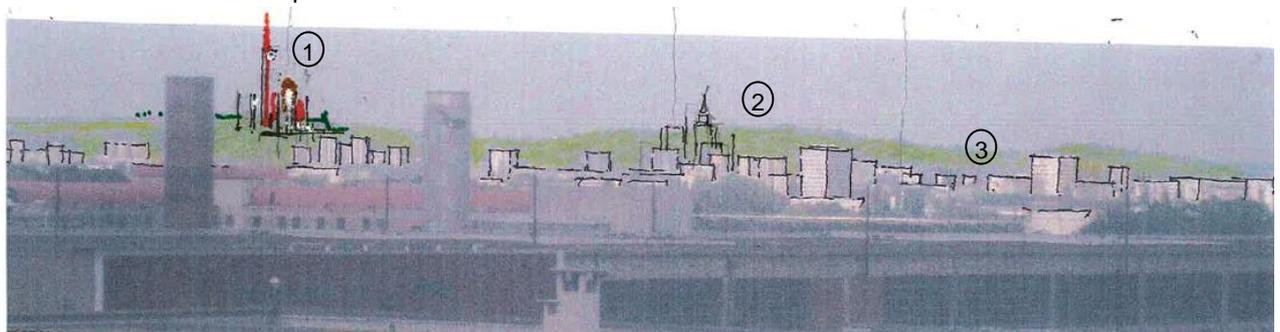
## AGIR sur le PAYSAGE, c'est possible



Même de faible amplitude, les reliefs peuvent être accentués par des éléments bâtis et devenir des éléments d'identité et de structure des paysages urbains, attractifs. Au contraire, si rien n'est pensé pour les mettre en valeur, les constructions en hauteur dispersées au hasard des opérations d'aménagement risquent de noyer ces reliefs. En Ile-de-France, les collines sont souvent coiffées par un bois protégé, donc inconstructible ponctuellement, ce qui rend impossible la composition d'une silhouette.



Autre exemple d'un paysage très classique de ce qu'on peut voir derrière les vitres du RER en région parisienne. La superposition des différents blocs fait qu'il n'y a pas une trop grande uniformité, mais c'est un vocabulaire unique. Faut-il en rester là ?



Ici quelques propositions pour dessiner une silhouette : 1/ couronner une butte par un élément « signal », une couleur, une forme... 2/ accentuer une centralité, 3/ imposer de ne pas densifier... Ce n'est pas un modèle, mais une démonstration qu'une VISION URBAINE peut être définie et transcrite dans la réalité.

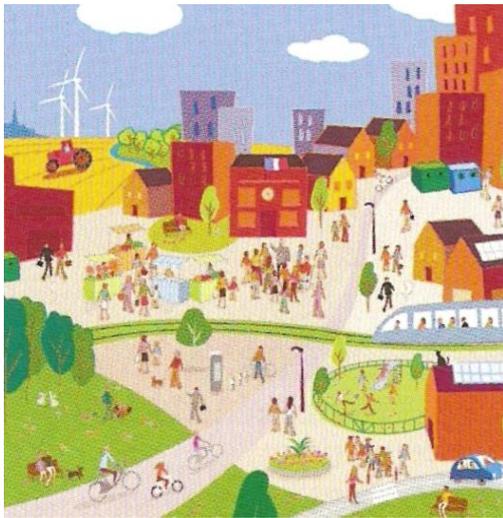
## La Beauté / L'Identité

« Parmi toutes les inégalités qui sont insupportables, l'inégalité d'accès à la beauté est l'une des plus désespérantes et des plus douloureuses [...]. Sans doute le Beau est-il subjectif, sans doute varie-t-il d'une personne à une autre, d'une époque à une autre. Ce n'est pas une raison pour éluder la question [...]. Nous ferons le Grand Paris comme les générations passées ont fait jadis Paris ».

*Discours du Président de la République sur le Grand Paris, le 29 avril 2009.*

Le caractère d'une ville, son esthétique, son image... contribuent directement à renforcer l'identité et à la valeur d'une ville, aussi bien pour ses propres habitants, à travers leur sentiment d'appartenance, que pour les acteurs économiques extérieurs : touristes, grandes entreprises, ménages...  
Pouvons-nous aboutir à une « signature esthétique » de notre époque ?

## Carbone, développement durable et formes urbaines



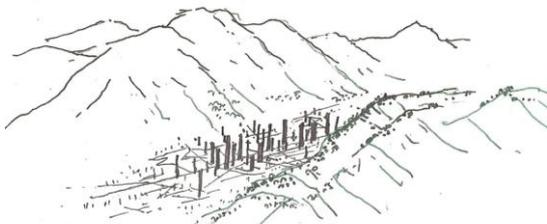
Par-dessus la logique du marché immobilier et foncier, et celle des documents réglementaires validés, quels sont et quels seront les éléments qui auront un impact sur notre environnement visuel ?

Assurément, la performance énergétique et le respect de la biodiversité seront un vecteur d'évolution des formes urbaines et rurales. L'image naïve proposée ici préfigure-t-elle l'évolution de nos villes ? On parle toujours de développement urbain durable, d'éco-matériaux, d'éco-énergie, de corridors écologiques, mais que sait-on sur les grands paysages engendrés par ces nouvelles exigences ? Quel sera l'impact sur les façades, les toitures et les formes du bâti ? Les réseaux de transports ? Les espaces publics ? Les silhouettes urbaines ? Existera-t-il une forme caractéristique du développement durable ?

## Agir !

L'atelier ne sera pas une analyse de l'existant et de ses potentiels, il a vocation à produire des images, des slogans dessinés, des pistes d'action, pour sculpter le paysage de la métropole. Même si le processus de proposition n'est pas encore commencé, il est déjà possible d'imaginer les multiples manières d'intervenir :

- l'exploitation de la géographie,
- l'utilisation des infrastructures existantes, revisitées, en tant qu'objets monumentaux et comme supports de points de vue,
- la redécouverte des grands tracés,
- l'émergence de points singuliers, balises, signaux, et leur symbolique,
- le positionnement des constructions hautes et des masses bâties ordinaires,
- les vocations et la localisation des espaces non-construits,
- les couloirs de biodiversité et l'utilisation du végétal et de l'eau,
- l'art dans sa dimension urbaine,
- la lumière, la couleur, la technologie moderne,
- l'accès organisé du public aux toits des tours, et bien sûr une communication métropolitaine sur ses paysages...

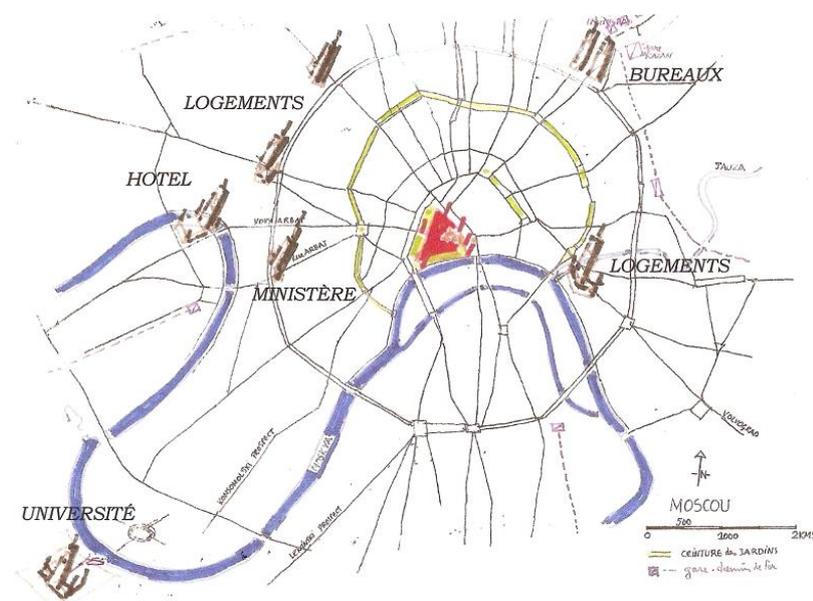


*Il y a des sites naturels qui 'SONT les MONUMENTS'...*



*...d'autres où il faut inventer.*

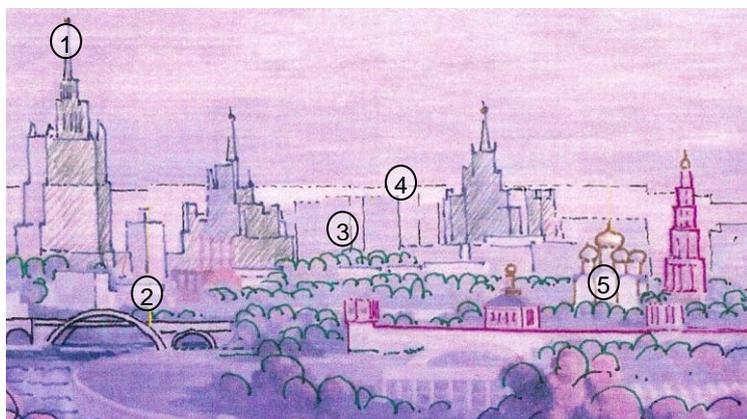
# Un regard sur Moscou



Les Vyssotki, des gratte-ciels aux formes typiques et singulières

Plan de répartition des Vyssotki, en cohérence avec l'organisation de la ville

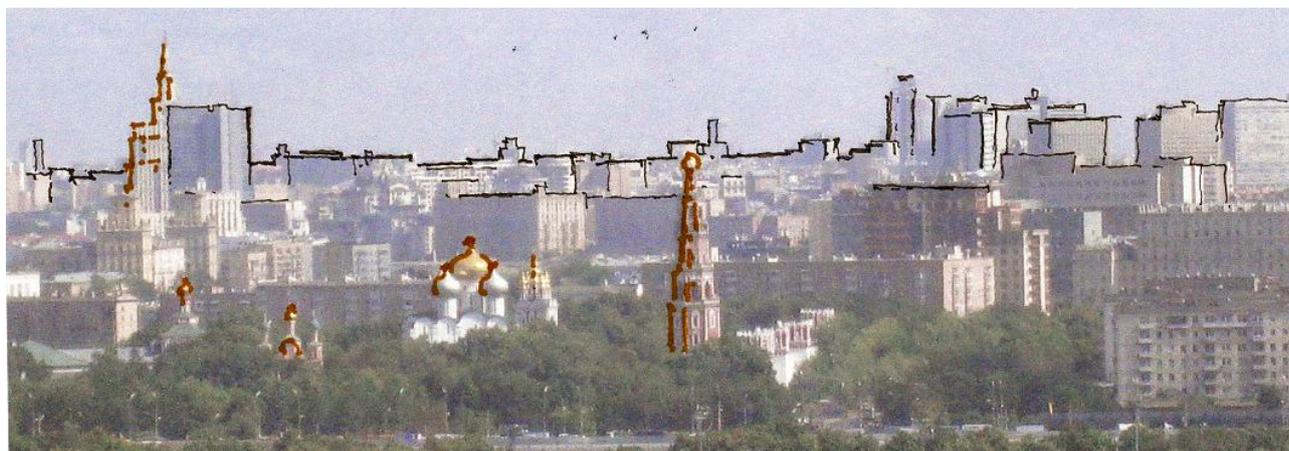
Moscou a été une des rares villes où l'image urbaine semble avoir été une préoccupation dans la durée. Cela s'est traduit par des édifices exceptionnels positionnés dans des lieux stratégiques ; les immeubles ordinaires -avec des hauteurs plafonnées- donnaient toute leur puissance à sept gratte-ciels (les Vyssotki) qui avaient valeur de monuments. Cela a été le fait d'un pouvoir politique qui voulait en imposer, comme Versailles à son époque.



**Une image simplifiée dont le graphisme donne une sorte de valeur réglementaire**

- 1 / Point singulier – Valeur monumentale des gratte-ciels
- 2 / Ouvrage d'art
- 3 / Alternance Parc / Bâti
- 4 / Volumétrie moyenne – Mixité d'usages
- 5 / Monument d'importance patrimoniale

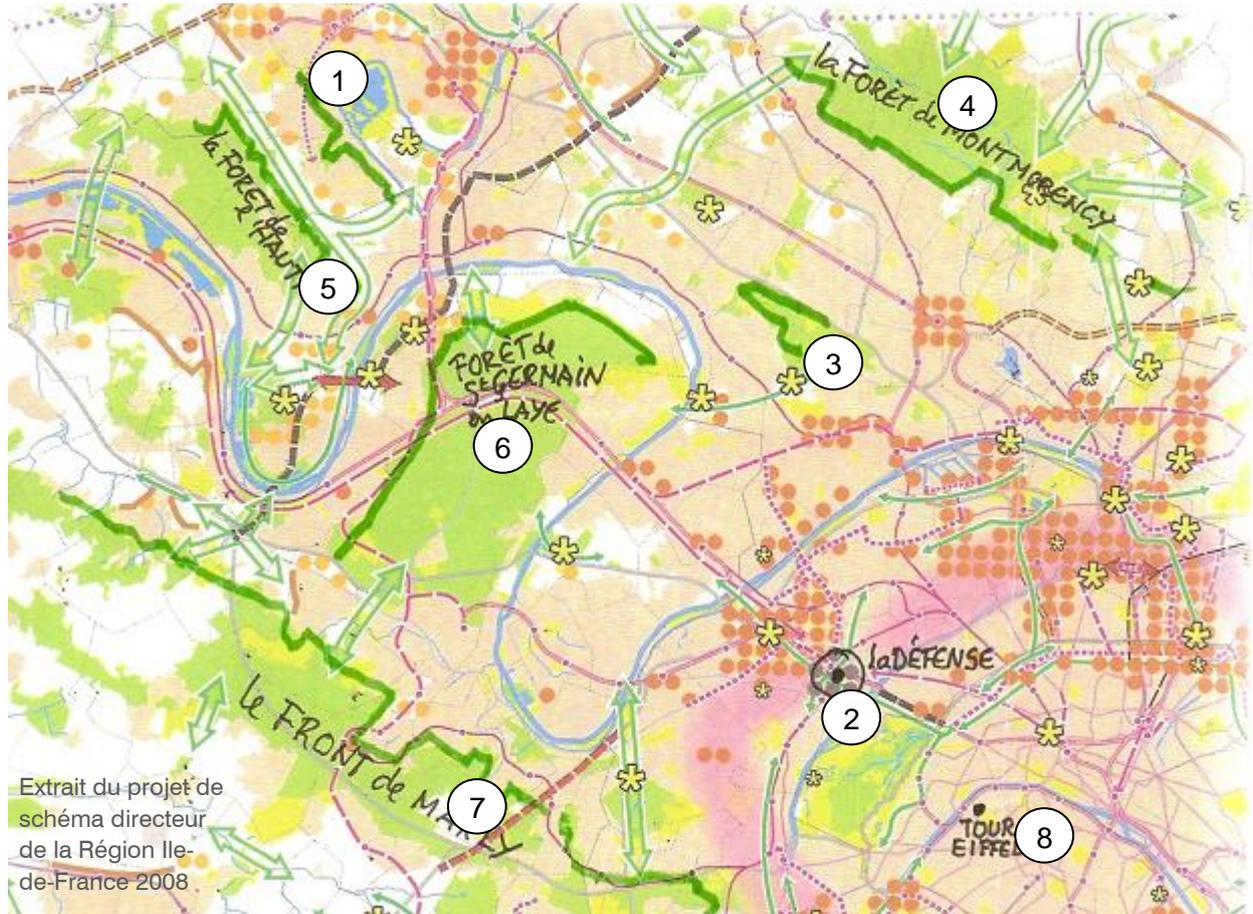
Aujourd'hui, la « libre entreprise » s'exprime sans égards pour l'image de la ville, et applique, sans en avoir conscience, les préceptes de modernité « du passé faisons table rase ».



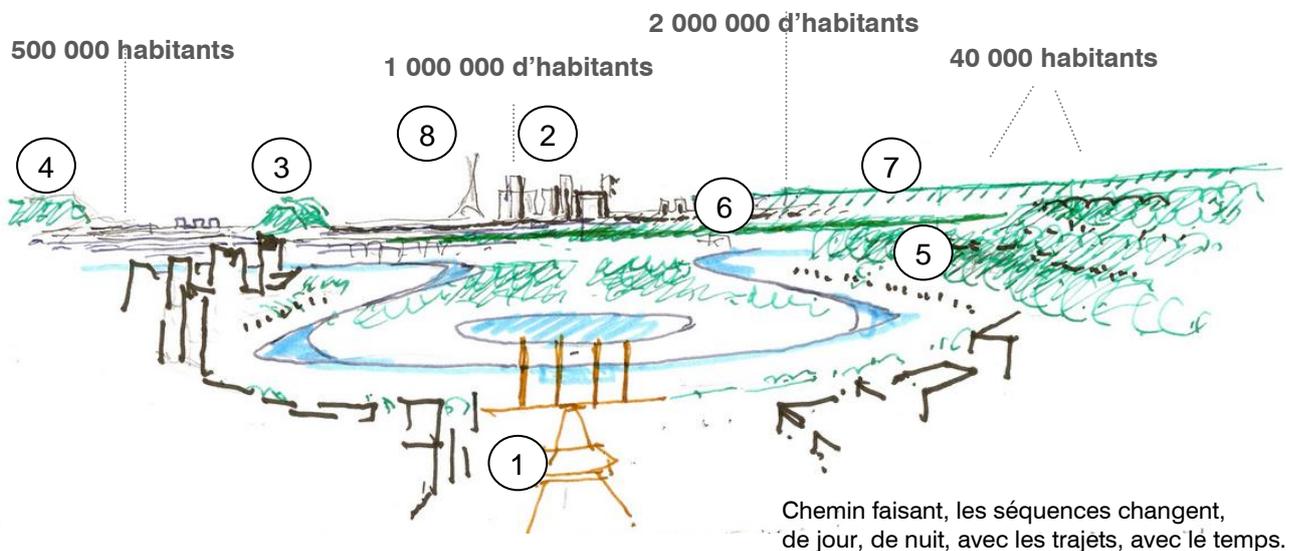
## Autres regards, références, interrogations, modèles ?



## Du plan au paysage perçu



Le plan représente les surfaces boisées ou habitées, sans relief. Le regard, à hauteur d'homme, perçoit forcément le relief, pas ce qu'il cache. Des millions d'habitants ne sont perçus dans le paysage que comme une fine ligne grise, qui fait socle aux monuments naturels et construits. Le grand paysage se compose à partir de la géographie physique, avec le plan et d'autres outils que le plan.



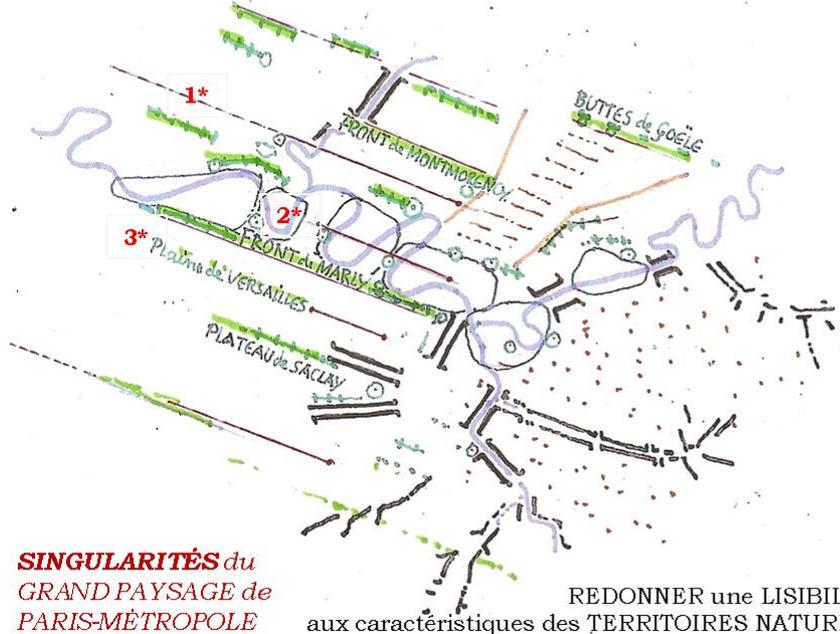
# APPLICATION AU GRAND PARIS

## Comprendre la géographie francilienne



La démarche proposée ne peut se traiter en deux dimensions. Cette photo d'un plan en relief met en valeur les lignes directrices de la géographie métropolitaine.

« REVISITER » L'ARMATURE PAYSAGÈRE de la MÉTROPOLE



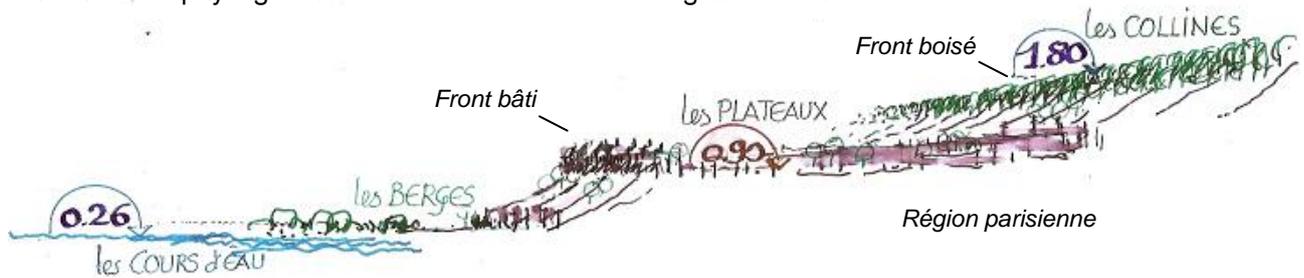
Les grands tracés historiques – chaussée Jules César, Champs-Élysées, Jardins de Versailles – se sont appuyés sur les lignes de force de la géographie.

-  Les cours d'eau
-  Les lignes de force
-  Crêtes – buttes et collines
-  Entité topographique indépendante le long des cours d'eau
-  Points dominants
-  Glacis de la Plaine de France
-  Corridor « vallées »
-  Grand plateau de Brie
-  1\* Chaussée Jules César
-  2\* Champs-Élysées
-  3\* Jardins de Versailles

Ces illustrations donnent de indications sur ce qui devrait être le socle de l'image métropolitaine ; les bases ne sont plus les mêmes que celles de la cuvette de Paris.

## Le triple étagement du relief régional...

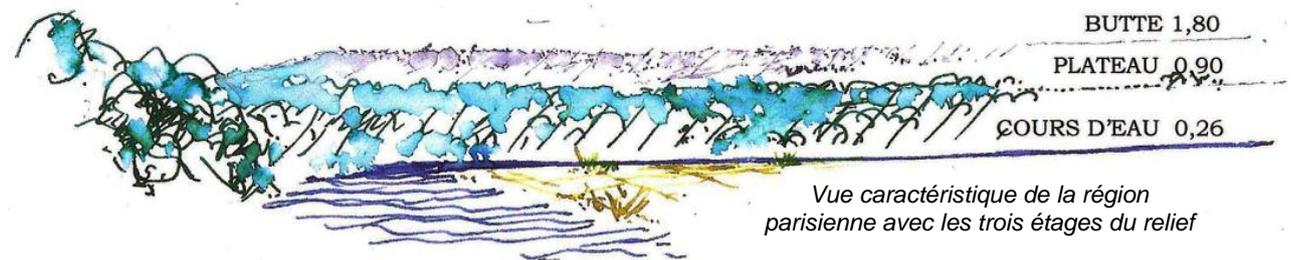
L'armature du paysage francilien est constituée de trois 'grandes marches'.



Niveau 1 : la Seine, le lit des vallées et cours d'eau, situés entre 25 et 30 m au dessus du niveau de la mer.

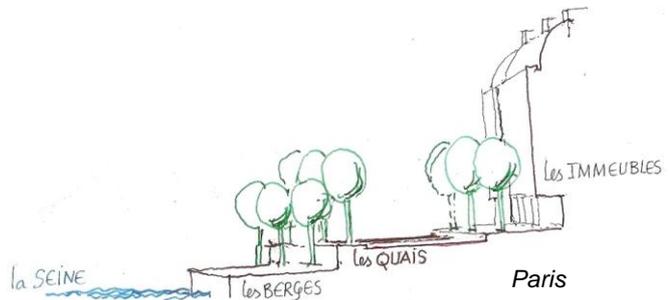
Niveau 2 : les plateaux et leurs grandes terrasses, aux cotes 90 à 110 m.

Niveau 3 : les buttes et collines culminant à 180/200 m.

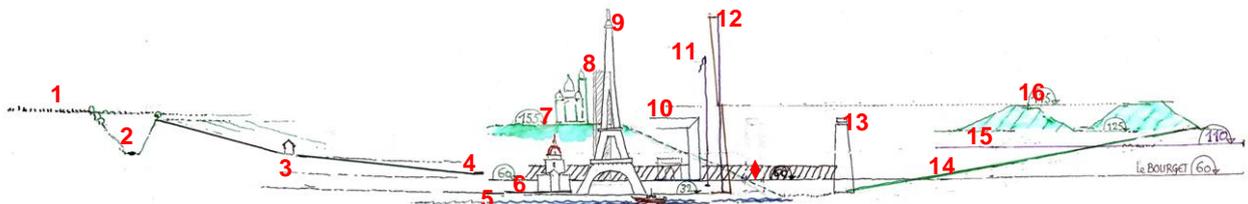


## ... peut-il être mis en valeur à la manière de l'étagement des berges de Paris ?

On peut voir une corrélation insolite entre ce triple étagement régional avec le triple étagement des aménagements des bords de Seine dans la traversée de Paris.

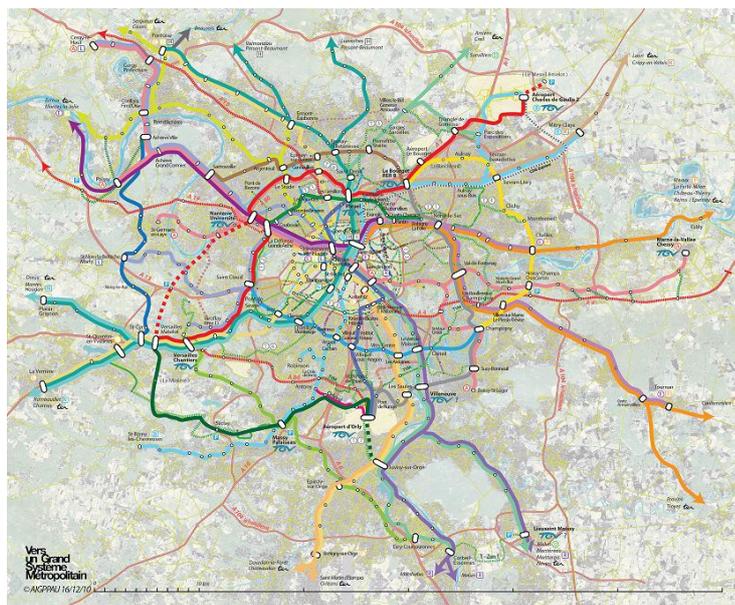


Dans la cuvette de Paris, les faibles hauteurs du relief ont été exploitées de telle sorte que les 25 m entre les parties basses du méandre et le plateau ont conduit à des réalisations aussi diverses que les quartiers du Panthéon, de l'Étoile et du Trocadéro, mais aussi de la Défense.



- |                                  |                                   |   |
|----------------------------------|-----------------------------------|---|
| 1 / Plateau de Saclay – 155m     | 7 / Socle butte Montmartre – 155m | ♦ / Bâti traditionnel parisien – 60/90m |
| 2 / Vallée de la Bièvre – 90m    | 8 / Tour Montparnasse – h + 210m  | 13 / Tour Pleyel – h + 128m             |
| 3 / Château de Sceaux – 90m      | 9 / Tour Eiffel – h + 361m        | 14 / Pente de la Plaine de France       |
| 4 / Boulevard périphérique – 70m | 10 / Grande Arche – h + 110m      | 15 / Pistes Aéroport Roissy – 110m      |
| 5 / La Seine – 26m               | 11 / Tour First – h + 231m        | 16 / Buttes de Goële – 175m             |
| 6 / Les quais – 32m              | 12 / Tour Hermitage – h + 307m    |   |

# Le Grand Paris : quel Grand Paysage ?



Le choix des tracés des nouveaux systèmes de desserte du Grand Paris se justifie par la connexion de pôles de développement économique, et donne en conséquence la priorité à la proche couronne de Paris avec un circuit privilégié dans le Sud-Ouest (Saclay) et le Nord-Est (Roissy). Ni la géographie ni les centralités de deuxième couronne n'ont été prises en compte dans cette configuration. Cette nouvelle géographie fonctionnelle va engendrer de nouveaux paysages urbains avec la construction des gares et des quartiers de gare. Comment ces nouveaux volumes bâtis s'intégreront dans la géographie naturelle et les volumes existants ?

## SDRIF, consultation internationale, Mission Région Capitale, Atelier international du Grand Paris, Société du Grand Paris...

### Quelques dates clés autour du processus du « Grand Paris »

#### 2007

- 15 février** : Le Conseil Régional valide le projet de SDRIF – **Schéma Directeur de la Région Ile-de-France**.
- 26 juin** : Les **chambres de commerce franciliennes** émettent un avis consultatif négatif sur le projet de SDRIF, critiquant notamment la faible attention au développement économique.
- 17 septembre** : Lancement d'une **consultation architecturale internationale** pour « un diagnostic prospectif, urbanistique et paysager sur le 'Grand Paris' à l'horizon de 20, 30 voire 40 ans ».

#### 2008

- 18 mars** : Création d'un Secrétariat d'État chargé du « **Développement de la Région Capitale** ».
- 4 juin** : Lancement des travaux de **10 équipes** internationales multidisciplinaires.
- 25 septembre** : **Adoption définitive** par le Conseil Régional de la nouvelle version du SDRIF, amendée suite à la vaste **enquête publique** menée fin 2007. Le projet n'est pas approuvé par l'Etat.

#### 2009

- Mars** : Le Comité pour la **réforme des collectivités locales** rend son rapport, dans lequel la fusion du département de Paris avec ceux de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis) est proposée à l'horizon 2014.
- Avril** : **Exposition des propositions** des 10 équipes « Le Grand Paris de l'agglomération parisienne ».

**Juin** : Création de **Paris Métropole**, association de 65 collectivités dont la Ville de Paris et la région Île-de-France.

**Automne** : Le projet « Grand Paris » est rendu public : création de **pôles économiques** majeurs autour de Paris, création d'un Réseau de transport public performant qui relierait ces pôles aux aéroports, aux gares TGV et au centre de Paris.

#### 2010

- 10 février** : Création de l'**Atelier International du Grand Paris**, regroupant 10 équipes.
- 3 juin** : **Loi** relative au Grand Paris, qui prévoit notamment un réseau de métro automatique, et crée un établissement public, la **Société du Grand Paris**, pour la mise en œuvre de ce réseau de transport.
- 10 juin** : Le SDRIF nouvelle version est transmis au **Conseil d'État**, qui doit rendre un avis et valider par décret ce schéma régional.
- Novembre** : Paris Métropole compte à présent 195 collectivités, soit 90% de la population de la région Île-de-France.

#### 2011

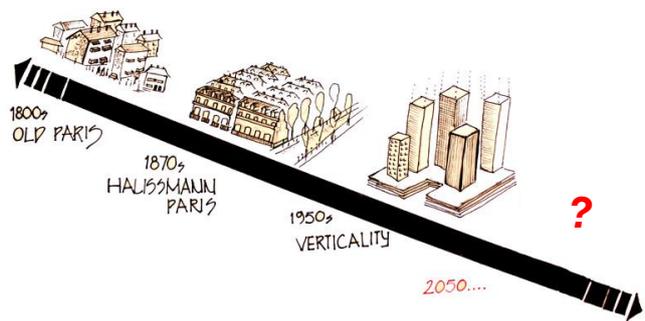
- Janvier** : Accord entre le Conseil Régional et l'Etat sur le tracé et le financement du réseau de transport du Grand Paris, intitulé **Grand Paris Express**.
- 7 septembre** : Le Ministre de la ville annonce qu'un **nouveau schéma directeur** pour la région Île-de-France, intégrant les orientations de la loi sur le Grand Paris, sera approuvé avant la fin 2013.

# QUESTIONS POSEES

A chaque époque, les classes dominantes expriment son pouvoir par une architecture et des formes spécifiques : les palais des empereurs, les cathédrales de l'Eglise toute-puissante, les châteaux de la Renaissance, les hôtels particuliers, les maisons bourgeoises...

Le XX<sup>ème</sup> siècle a signifié la force de l'Etat et de la technique par les ouvrages d'art qui occupent aujourd'hui une grande place dans le paysage vécu : autoroutes, ponts, voies ferrées.

Beaubourg ou la Grande Bibliothèque sont également une démonstration de la force de l'Etat. Aujourd'hui, une partie du pouvoir est aux grandes entreprises, qui expriment leur empire par les tours de verre et d'acier qui accueillent leurs sièges sociaux.



Quelles seront les formes nouvelles produites par un XXI<sup>ème</sup> annoncé comme riche en mutations ? Le monde urbain est toujours en évolution. Les moteurs actuels que sont pour les métropoles la puissance des marchés, la puissance des associations de citoyens, la congestion et ses réponses infrastructurelles, la pauvreté urbaine, ou encore le développement durable, secrètent directement ou par contrecoup des nouvelles formes et des nouvelles images des agglomérations.

L'atelier 2011 sur le thème « La Défense 2050 » a vu certaines équipes se confronter aux données d'un « post capitalisme ». L'atelier 2012 pourrait se poser les questions des symboles en gestation des forces dominantes présentes et à venir.

## Interrogations en vrac

En complément des premières pistes évoquées page 10, voici une série de questions qui participent à l'éventail de notre réflexion.

Quelles ambitions pour l'image d'une grande Métropole sur un territoire qui soit celui de l'agglomération toute entière ?

Quels symboles visibles - sans chercher d'éventuelles fonctions ? en quels lieux ?

Quelles appropriations d'une géographie aujourd'hui maltraitée, qui doit être reconnue, exploitée, mise en valeur ? et cela concerne les coteaux des vallées, les versants des collines, les plateaux et les cours d'eau.

Quelles nouvelles « élégances » pour un paysage réconciliant végétal de bâti ? Comment associer l'ordinaire et le savant ?

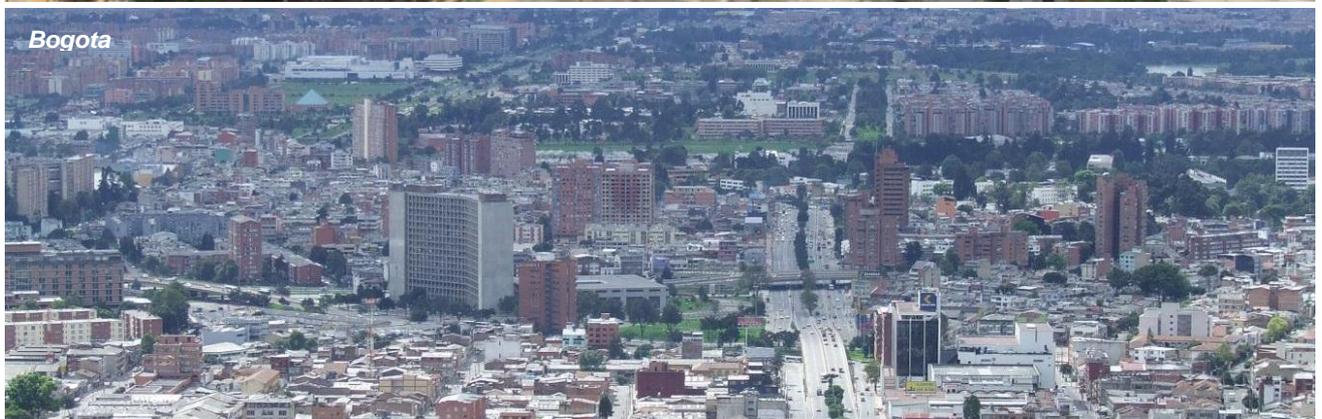
Quels besoins de verticalités ?

Comment domestiquer la machine urbaine, dont les instruments – notamment ceux de la mobilité - dessinent des entrelacs de réseaux ? Pourront-ils s'entremêler aux espaces de vie ?

Quelles initiatives collectives et non-institutionnelles peuvent aussi contribuer à construire un paysage du XXI<sup>ème</sup> siècle ?

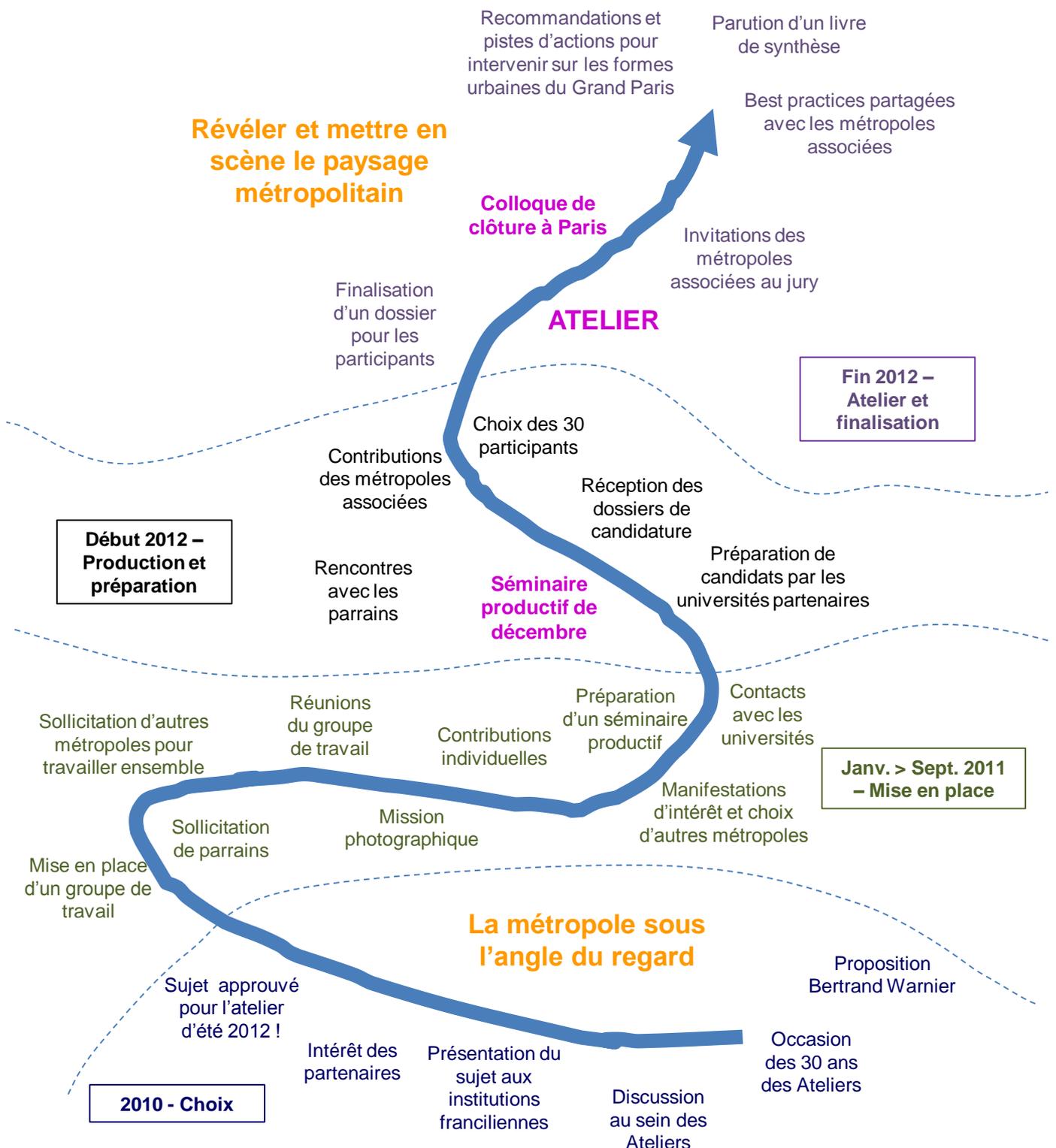


*Représentations de la géographie et des infrastructures de la confluence Seine-Oise lors de l'atelier 2009*



# LE PROCESSUS MIS EN ŒUVRE

Face à l'ampleur du sujet traité, et parce que 2012 marque le 30<sup>ème</sup> anniversaire des Ateliers, nous avons dépassé le cadre habituel de préparation d'un « Atelier d'été de Cergy ». Un processus ouvert et collectif s'est mis en place progressivement depuis fin 2010, associant différents cercles d'acteurs et de contributeurs. Le schéma ci-dessous est une illustration des différentes initiatives qui enrichissent la production globale sur le sujet mis à l'étude.



# Les différents contributeurs et cercles d'étude

## Le groupe de travail francilien

Le paysage est déjà un sujet de travail pour plusieurs acteurs de l'aménagement en Ile-de-France. L'atelier étant une plateforme contributive – et non une initiative concurrente aux activités institutionnelles –, nous avons proposé à nos partenaires et aux instances régionales de s'investir dans ces travaux en participant à un groupe de travail qui se réunit tous les trimestres dans des endroits différents, offrant à chaque fois une vue particulière sur le paysage de la région. Les principales institutions et collectivités franciliennes y sont représentées (Région Île-de-France, IAU-IdF - Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France, la DRIEA - Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement, DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles, AIGP – Atelier International du Grand Paris, Ville de Paris, APUR – Atelier Parisien d'Urbanisme, Paris Métropole, ainsi que plusieurs Conseils Généraux) ; 37 différentes personnes ont ainsi participé à une ou plusieurs des trois réunions déjà organisées.

## Le Comité de Parrainage

Pour faire valoir l'intérêt de la démarche globale, nous avons sollicité l'appui d'un « Comité de Parrainage », composé de personnalités reconnues dans les domaines de l'urbanisme, la philosophie ou la littérature, des personnes qui aient cette hauteur de vue que nous demandons d'avoir à la jeune génération. Voici la liste des « parrains », qui ont confirmé leur accompagnement :

Richard BENDER, architecte-urbaniste, Université de Berkeley,  
Augustin BERQUE, géographe, Ecole des hautes études en sciences sociales,  
Pierre CALAME, Président « Fondation pour le Progrès de l'Homme »,  
Jean DELLUS, urbaniste et architecte, Grand prix de l'Urbanisme,  
Lisa DIETRICH, architecte-urbaniste, éditrice de la revue de Scape,  
Dani KARAVAN, artiste Praemium Imperiale,  
Tadashi KAWAMATA, artiste Plasticien Tokyo,  
Peter KNAPP, photographe, graphiste, cinéaste,  
Edgard MORIN, philosophe et sociologue,  
Frederic SCHWARTZ, lauréat "Ground Zero" New York,  
Thomas SIEVERTS, architecte-urbaniste.

## Les métropoles associées

L'idée est de partager la dynamique de travail que nous mettons en place sur la métropole parisienne avec d'autres métropoles, pour établir des éléments de comparaison, découvrir si les institutions de ces autres métropoles ont une stratégie ou une action dans la durée pour la mise en scène de leur espace dans la grande dimension, et éventuellement mettre en œuvre des pratiques communes. Nous avons ainsi lancé un appel à manifestation d'intérêt, puis sur la base des documents réalisés, retenu la participation de neuf métropoles, pour qu'avec Paris, nous ayons 10 métropoles engagées dans le processus. Ces métropoles sont : Amsterdam, Bangalore, Bogota, Buenos Aires, la région métropolitaine Florence-Pise, Montréal, Prague, Sao Paulo, San Francisco, et Paris.

## Les Universités

Nous mobilisons notre réseau international d'universités pour qu'elles incluent dans leurs programmes de recherche appliquée le sujet de notre atelier. C'est aussi un moyen de susciter des candidatures en vue de la sélection des 30 participants de l'atelier international.

## La DRAC et les artistes

La Direction Régionale des Affaires Culturelles accompagne chaque année l'atelier de Cergy en mobilisant deux artistes plasticiens, qui contribuent à la production collective de l'atelier par une recherche particulière, puis en accompagnant les équipes internationales pendant le temps de l'atelier. Les deux artistes 2012 seront sélectionnés dès fin 2011 pour participer aux travaux préparatoires.

# COMMENT PARTICIPER

## Le séminaire productif de décembre 2011

Nous proposons les 12, 13 et 14 décembre 2011 un séminaire « productif », qui poursuit deux objectifs :

- Le sujet 2012 tant particulièrement ouvert, nous souhaitons créer une première base d'hypothèses et de propositions, qui seront soumises aux équipes internationales de l'atelier de septembre 2012.
- Nous souhaitons promouvoir ce sujet auprès des personnes directement ou indirectement responsables du développement du Grand Paris et de la région Ile-de-France.

### Un programme sur 3 jours

Ce séminaire est conçu comme un mini-atelier sur 3 jours, avec 30 participants - acteurs franciliens, membres des Ateliers et représentants des métropoles associées-, qui, répartis en équipes, devront **PRODUIRE UNE SERIE DE RECOMMANDATIONS** pour révéler et mettre en scène le paysage métropolitain. Ces recommandations devront être appliquées à la région parisienne ; elles pourront être génériques ou particulières, d'ordre stratégique, institutionnel, artistique, juridique, architectural, botanique, ingénierique...

**Lundi 12 décembre** : ouverture officielle (*Pierre Mansat et Francis Rol-Tanguy*), présentation des participants, interventions d'introduction pour (re)découvrir comment ce sujet du paysage et de la grande échelle a été pris en compte dans les dernières décennies (*Pierre Merlin, Jean-Paul Alduy, Paul Checcaglini et Hervé Blumenfeld*), grande visite à l'Ouest et au Nord de l'agglomération, suivie par un temps d'échange et l'annonce des groupes.

**Mardi 13 décembre** : grande journée d'échange et de contributions, puis soirée de travail en groupes.

**Mercredi 14 décembre** : travaux de groupe et séance publique de restitution, clôture officielle par *Pierre-André Périssol*, soirée.

### La journée d'échange

Le mardi 13 décembre sera le point haut de notre séminaire. Nous bénéficierons de la participation de nombreuses personnalités, acteurs privés, et responsables institutionnels en prise directe avec le développement du Grand Paris et les interventions possibles sur le paysage à grande échelle.

Ouverture par *Jacques Jean-Paul Martin*, Interventions ciblées de *François Dugeny, Gilles Bouvelot, Catherine Barbé, Jean-Michel Vincent, Alessia de Biase, et Joël Dragutin*, présentation des paysages métropolitains et stratégies associées des neuf métropoles associées, deux présentations d'ouverture, première table ronde animée par *Raphaël Crestin* avec *Mireille Ferri, Bertrand Lemoine, Dominique Lefèbre, Francis Rol-Tanguy, Pierre Veltz* et *François Bertièrre*, deuxième table ronde animée par *Jean-Noël Capart* avec *Ann-Caroll Werquin, Jean-Marie Duthilleul, Lisa Diedrich, Jean-Marc Blanchecotte* et *Miguel Chevallier*, conclusion par *Daniel Canepa*.

### Participer

**Séminaire** : La participation aux trois jours du séminaire est ouverte en priorité aux membres des Ateliers, aux participants du groupe de travail mis en place fin 2010, et aux techniciens et décideurs des institutions partenaires des Ateliers.

**Journée d'échange** : Les échanges du mardi 13 seront publics dans la mesure de la capacité de la salle.

**Informations / demandes d'inscription : [lea.morfoisse@ateliers.org](mailto:lea.morfoisse@ateliers.org) / 06 40 64 63 40**

# L'atelier international – 25 août > 27 septembre 2012

## Format

L'atelier sera organisé selon la méthode originale développée par les Ateliers depuis 1982, qui consiste à réunir pendant 4 semaines (5 pour cet atelier exceptionnel) 30 étudiants ou jeunes professionnels, sélectionnés sur la base de travaux préparatoires, qui sont pendant le temps de l'atelier répartis en cinq équipes de 6 participants, et ont pour mission de produire des propositions illustrées et argumentées pour révéler et mettre en scène le paysage de la métropole.

Les premiers jours sont consacrés à des rencontres, des conférences et des visites. Chaque participant présente également ses travaux préparatoires, ce qui permet de partager un panorama très large des différentes appréhensions du sujet à travers le monde. Au cours de la cérémonie d'ouverture, les autorités locales expriment directement aux participants ce qu'ils attendent de ce travail. A la fin de la première semaine, les participants se cooptent pour constituer les cinq équipes. Pendant 4 semaines ensuite, ils travaillent dans les ateliers de l'Ecole d'Art de Cergy-Pontoise, en bénéficiant de l'accompagnement de plusieurs professionnels. Chaque vendredi, un forum d'échange ouvert aux professionnels de la région permet de réagir à l'évolution des travaux des équipes. La dernière semaine est la semaine du jury. Composé des représentants des autorités locales, de chercheurs ou praticiens internationaux ayant une expérience directe sur le sujet, et de représentants des métropoles associées à l'atelier, le « jury » est une séance d'échange de haut niveau qui permet de rebondir « à chaud » sur les propositions diverses des cinq équipes internationales.

## Participer

L'atelier est ouvert à toutes les formations ! Artistes, urbanistes, designers, architectes, sociologues, géographes, économistes, ingénieurs, photographes, paysagistes... ou autres : il s'adresse aux jeunes professionnels de toutes nationalités et disciplines, et aux étudiants de niveau master minimum.

Seules restrictions : maîtrise de l'anglais, disponibilité complète aux dates de l'atelier, limite d'âge 30 ans.

Le choix des participants est réalisé par l'équipe de pilotage de l'atelier, sur la base des travaux préparatoires produits par les candidats. Ce travail personnel de 10 à 20 pages doit traiter le sujet de l'atelier, appliqué à la métropole de votre choix. Les dossiers de candidature sont à envoyer à l'adresse [ceryg2012@ateliers.org](mailto:ceryg2012@ateliers.org) avant le 15 avril 2012. Ils contiennent trois éléments : la fiche de candidature (à télécharger sur le site), un CV en une page et le travail préparatoire. Les résultats de la sélection seront annoncés le 15 mai 2012.

## Conditions

Les frais d'inscription s'élèvent à 300 euros, incluant hébergement, restauration, visites, conférences, matériel de dessin et cotisation d'adhésion à l'association. Nous remboursons les billets d'avion (tarif économique, à acheter après accord des Ateliers).

La participation à cet atelier fait l'objet d'un partenariat avec l'université de Cergy-Pontoise et donne droit à un diplôme universitaire, qui valide 12 crédits ECTS.

## Le colloque international – 1<sup>er</sup> octobre 2012

Un colloque international à Paris viendra conclure ces deux années de travail. Pour profiter de la présence des internationaux qui participeront au jury de l'atelier, ce grand colloque aura lieu le lundi 1<sup>er</sup> octobre 2012. Y seront exposées les principales conclusions des travaux réalisées, une analyse approfondie du paysage du Grand Paris, les situations exemplaires rencontrées à l'étranger, et les travaux des équipes lauréates de l'atelier. Nous espérons que ce colloque permette une pérennisation de la prise en compte du visible dans l'aménagement et le développement des grandes métropoles.

**Participer** : Ce colloque a vocation à être un moment de grande ouverture.